# Eaux rituelles

## Une histoire des bains juifs de Gérone

**Musée d'Histoire des Juifs**

**Du 28 octobre 2016 au 21 mai 2017**

PATRONAT CALL DE GIRONA
Ajuntament de Girona
Diputació de Girona
Generalitat de Catalunya
Departament de Cultura



## Eaux rituelles
## Une histoire des bains juifs de Gérone

L'eau était un élément doté d'un pouvoir de purification rituel pour les deux cultures qui cohabitaient dans la Gérone médiévale : la chrétienne et la juive. Cependant, pour chacune d'elles, cette croyance avait une orientation différente.

Embrasser la religion chrétienne impliquait l'emploi d'eau bénite, qui sanctifiait le sacrement du baptême ; un acte spirituel individuel partagé par hommes et femmes, et valable pour la vie entière.

Dans le judaïsme, l'eau était nécessaire à la purification rituelle qui, selon la loi mosaïque, devait être accomplie en diverses circonstances, surtout aux moments du cycle vital féminin. Aussi la prescription s'imposait-elle plus fortement aux femmes, pour qui l'immersion était un rite répété chaque mois. Il avait pour fonction de sanctifier les actions physiques de la vie, surtout les rapports sexuels, toujours dans le cadre du mariage, et toujours dans le but de procréer. La purification rituelle distinguait les femmes juives des chrétiennes, et elle avait une évidente connotation d'altérité et de différence. L'immersion avait lieu au ***mikvé***, littéralement « eau vive », généralement situé dans le complexe synagogal.

Cette exposition présente l'histoire de l'utilisation de l'eau comme élément purificateur dans la Gérone juive: qu'était le bain rituel et comment se déroulait-il, où les *mikvaot* étaient-ils situés dans la ville, et que reste-t-il de tous ces lieux où, grâce à l'accomplissement du rituel prescrit par la loi de Moïse, l'eau rendait la pureté perdue et permettait de retrouver l'harmonie vitale.



## L'importance du *mikvé*

**Béni sois-tu, Seigneur, roi de l'univers, qui nous a sanctifiés de tes préceptes et nous a ordonné l'immersion (Siddour, Tévilah)**

Le *mikvé* ou bain de purification était un endroit absolument nécessaire à la vie du quartier juif ; il était même plus important que la synagogue. Depuis les débuts du judaïsme, la prescription religieuse de l'immersion périodique s'étend aux hommes et aux femmes, mais ce sont ces dernières qui, en raison de leurs conditions physiques et biologiques, subissent régulièrement des périodes d'impureté qu'il leur faut éliminer grâce à l'eau purificatrice du *mikvé*. Dans cet environnement, pureté et fertilité forment un binôme clé. Dans la vie de la communauté juive de Gérone, le rituel du *mikvé* garantissait la sainteté de la conception, celle-ci assurant à son tour l'accomplissement du précepte biblique : « Croissez et multipliez, remplissez la terre et dominez-la ».

**Le miracle du bain rituel, selon les Miscellanées de Hambourg (Meinz, 1428-1434)**
Staats-und Universitätsbibliothek Hamburg, codex hébreu 37, folio 79v







## Le rituel

Le rituel de purification implique l'immersion totale du corps, qui doit être nu, propre et dénué d'éléments empêchant la circulation de l'eau. Il faut y procéder trois fois de suite, suivant une cérémonie nommée *tévilah*. L'eau doit être courante et provenir d'une source naturelle (rivière, pluie, courant souterrain...) et ne peut en aucun cas être manipulée ou versée artificiellement, ceci annulant l'immersion.

Les personnes, mais également les objets bénéficient du pouvoir purificateur de l'eau. Avant tout emploi pour la préparation d'un aliment, les ustensiles de métal ou de verre achetés à des non-juifs doivent être trempés dans le *mikvé*.

**La purification des objets domestiques, selon la Haggadah hispano-mauresque (Castille, vers 1300)**
British Library, manuscrit Or. 2.737, folio 90r



## Comme à Besalú et Montpellier

Parmi les rares *mikvaot* médiévaux encore visibles aujourd'hui en Europe, deux se distinguent par leur bon état de conservation, leur pouvoir d'évocation, qu'ils gardent pratiquement intact, et par leur proximité géographique et culturelle avec Gérone : il s'agit des bains rituels juifs de Besalú et de Montpellier. Cette proximité permet de penser qu'ils devaient avoir de nombreuses similitudes avec les *mikvaot* de notre ville.



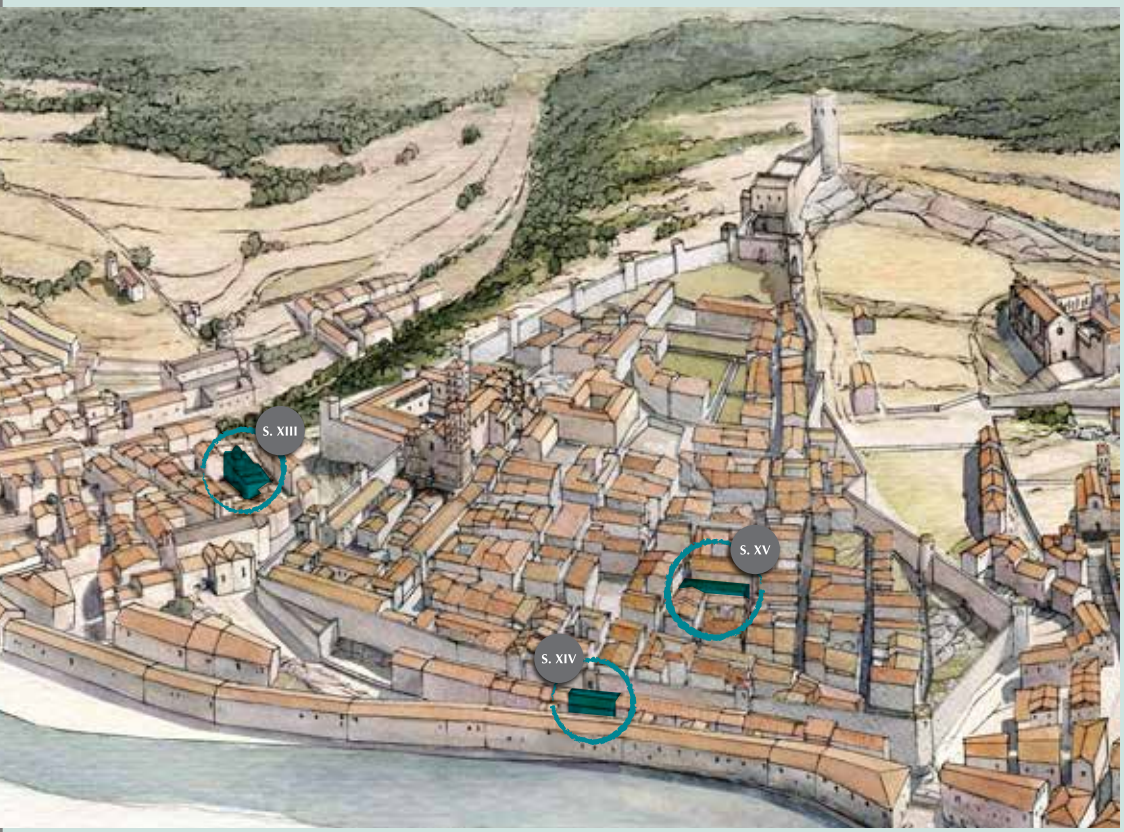


***Mikvaot* de Besalú et Montpellier (XIII^e siècle)**
Photographies : Josep M. Oliveras

## Les différents *mikvaot* de la Gérone médiévale

***domo balneorum aliame iudeorum Gerunde***
**la maison de bains de la communauté juive de Gérone**

La purification du bain rituel prescrite par la loi de Moïse a été pratiquée par la communauté juive de Gérone tout au long de son existence au Moyen Âge. Presque toujours situés dans le *call* (quartier juif), les espaces consacrés au *mikvé* ont varié en fonction de l'établissement de la communauté en tel ou tel lieu, surtout à partir des interdictions et des attaques qu'elle a eu à endurer de la part des pouvoirs chrétiens.




**Bains rituels juifs de la Gérone médiévale**
Dessin : Jordi Sagrera

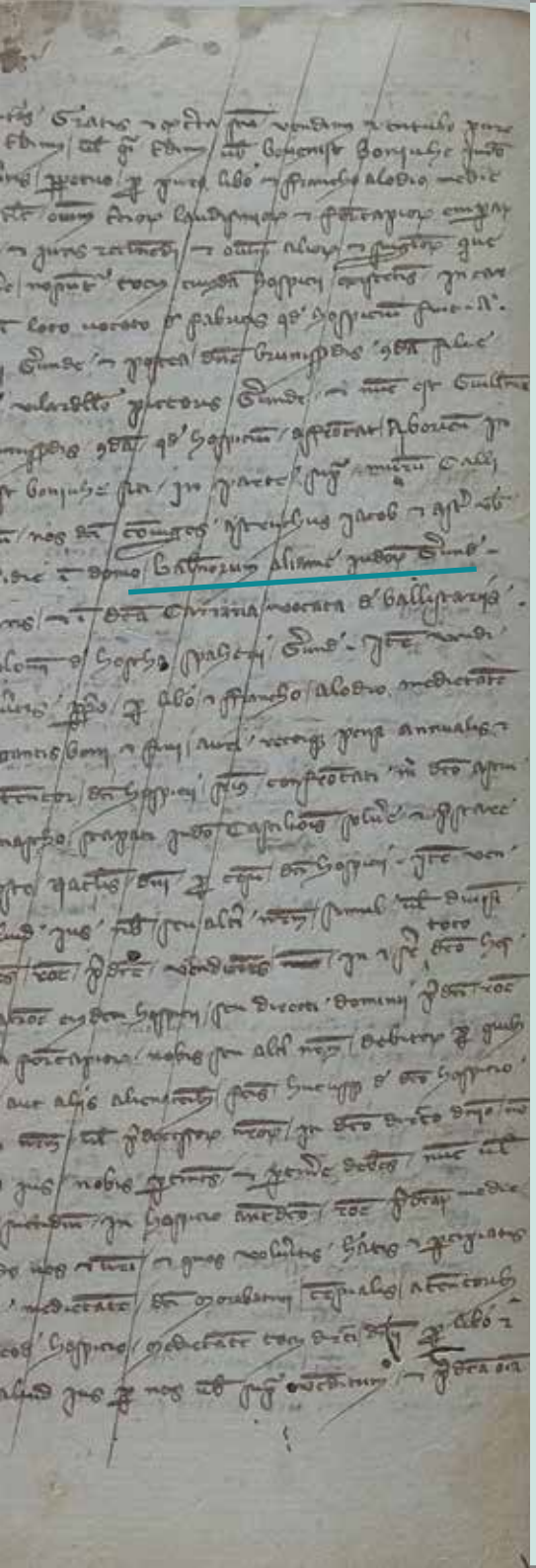


## Un *mikvé* en dehors du *call*

Le plus ancien *mikvé* qui ait été documenté à Gérone date du XIII[e] siècle. Il se trouvait dans l'enceinte des bains publics (aujourd'hui appelés *Bains arabes*), dans une pièce que la communauté juive louait spécifiquement pour servir de bain rituel ou *mikvé*. C'est ce que précise le *responsum* du rabbin Salomon ben Aderet de Barcelone, *Rachba*, adressé aux sages juifs de Gérone à la fin du XIII[e] siècle. Les raisons de l'utilisation, peu commune, d'un espace public comme lieu où accomplir le rituel juif tiennent sûrement à la destruction de la juiverie par les Almogavres, en 1285. S'étant sans doute trouvée privée de *mikvé* en bon état, la communauté juive avait dû choisir de louer un espace dans les bains publics de la ville, en attendant de pouvoir en reconstruire un près de la synagogue.



**Bains publics de la Gérone médiévale, connus sous le nom de *Bains arabes***
Photographie : Conseil régional du Gironès



## Un *mikvé* à deux pas de la rivière Onyar

Au XIV[e] siècle, la communauté juive de Gérone atteint son âge d'or démographique et social, avec près de 800 membres. Le quartier juif s'étend de part et d'autre de l'actuelle rue de la Força et compte une synagogue considérable par l'envergure de ses pièces et compartiments. Le *mikvé* de l'époque a été localisé à deux pas de la muraille des Ballesteries, et tout indique qu'il était alimenté par l'eau de la rivière Onyar. Ce devait être le bain rituel le plus large et le plus beau de toute l'histoire de la Gérone juive. Il en reste très peu de vestiges, quelques marches qui permettent d'imaginer la descente vers le bassin purificateur. On peut toutefois parfaitement en retracer l'existence grâce aux documents d'archives, qui en décrivent la vente, effectuée à cause de l'expulsion de 1492.

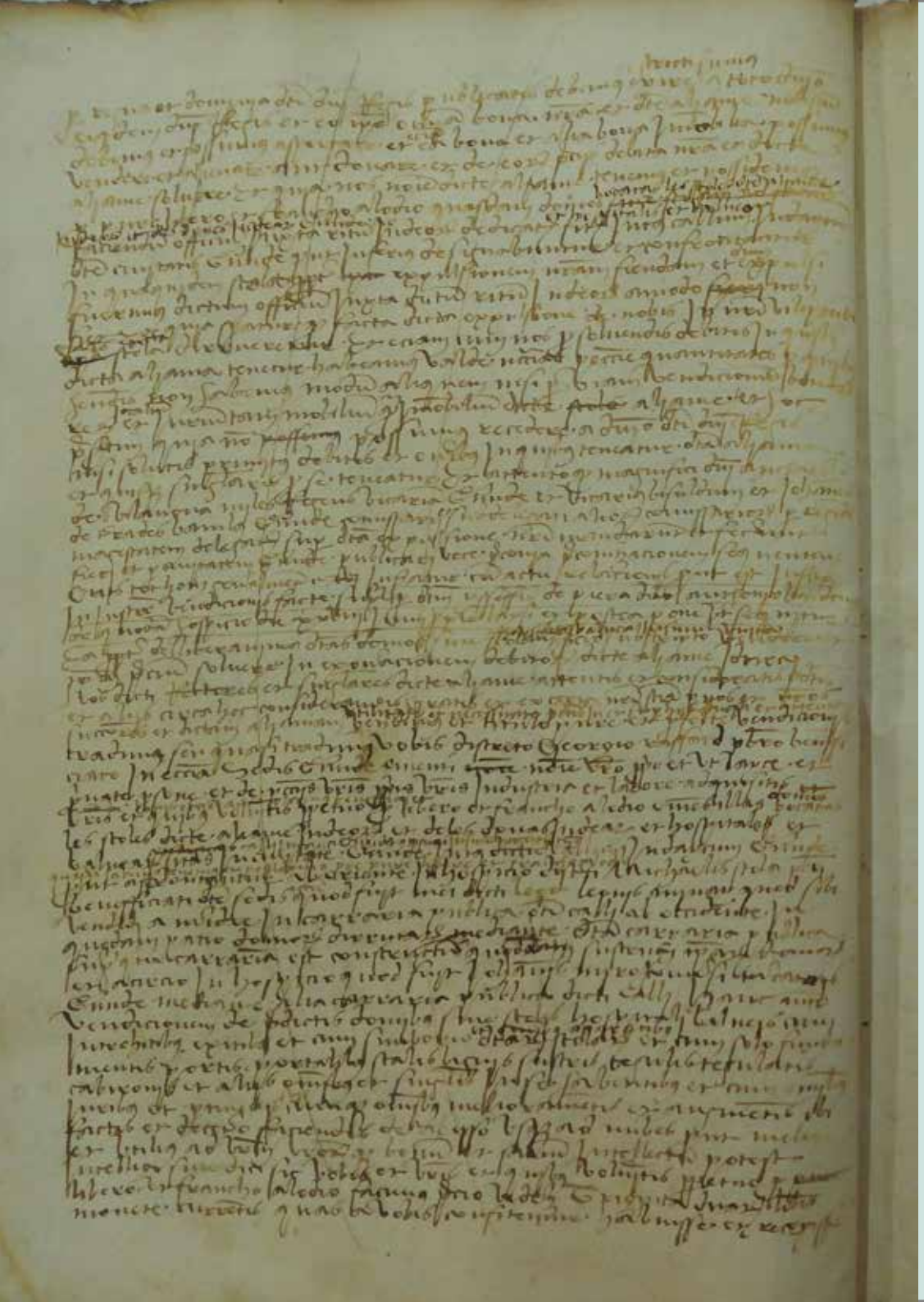
**Vente d'une maison dans la rue de Ballesteries, au nord de la maison des bains de l'*aljama* des juifs de Gérone**
Archives régionales de la Garrotxa, Fonds Notarial, Besalú, Pere de Mallorques (1343-1344), volume 62, folios 68r-70r



## Un *mikvé* dans le musée

Au XV[e] siècle, la situation de la communauté juive change du tout au tout. La juiverie est attaquée et presque entièrement détruite durant l'été 1391. En 1415, suite à la dispute de Tortosa, la synagogue est fermée ; rouverte en 1416 sur ordre de la reine Marie, elle referme ses portes définitivement en 1420. Après cette clôture, il ne reste plus d'endroit approprié pour pratiquer le rituel de purification, jusqu'à ce qu'en 1434 la communauté acquière des terrains où est érigée une nouvelle synagogue, pourvue de tous les éléments et espaces nécessaires à la vie communautaire. En cet endroit de la juiverie, il y avait une citerne ou, peut-être, des puits d'origine très ancienne, qui fournissaient à la communauté l'eau pure dont elle avait besoin pour accomplir le rituel du *mikvé*. C'est à présent l'emplacement du patio du Centre Bonastruc ça Porta, siège du Musée d'Histoire des Juifs.

***Mikvé* de Gérone (XV[e] siècle)**
Photographie : Josep M. Oliveras



## Le dernier *mikvé* de Gérone

***illas domos vocatas* les scoles *dicte aliame iudeorum et* de les donas *iudearum et hospitales et balnearum in calli iudaiyci Gerunde constituto insimul contiguas***
**ces maisons contigües nommées *les écoles* de la dite *aljama* des juifs et des juives, et les hôpitaux et les bains, dans le quartier juif de Gérone**

Le décret d'expulsion de 1492 força les communautés juives à partir, en abandonnant tous leurs biens immeubles, individuels et communautaires. En juillet de cette année fatidique, les juifs de Gérone vendirent la synagogue, avec toutes les dépendances et pièces qui la composaient, dont le *mikvé*. Les registres notariés des ventes successives consignées les années immédiatement postérieures à 1492 permettent d'en délimiter l'emplacement dans la juiverie et en énumèrent les différents espaces : l'école des hommes, celle des femmes, l'hôpital et les bains rituels. Les documents et l'archéologie ont montré que le complexe s'élevait dans la partie nord-est de l'actuel Centre Bonastruc ça Porta, face, au nord, avec la ruelle de Sant Llorenç, au sud avec le patio de la synagogue, à l'ouest avec d'autres pièces synagogales et à l'est avec la maison de l'illustre Léon Aninai, secrétaire et régisseur de la communauté juive de Gérone.

**Vente du complexe synagogal de Gérone (9 juillet 1492)**
Archives historiques de Gérone, Fonds Notarial, Girona-8, Pere Escuder, volume 93, folio 141v
Fac-similé



## L'oubli du rituel

L'étude des documents et les prospections archéologiques ont permis de repérer le *mikvé* dans un espace qui, fort longtemps, avait été préservé sous l'apparence d'une citerne. Le dernier *mikvé* de Gérone avait été démantelé au début du XVI[e] siècle, et son bassin reconverti en citerne. Avec le décret d'expulsion de 1492, la religion juive avait été proscrite pour toujours et le *mikvé* n'avait plus de raison d'être; mais l'approvisionnement en eau potable restait une nécessité vitale pour les gens qui s'étaient installés dans l'ancien quartier juif. L'utilisation de l'eau comme élément purificateur et le *mikvé* où avait lieu l'immersion tombèrent dans l'oubli pendant des siècles.

**Espace archéologique du *mikvé* de Gérone**
Musée d'Histoire des Juifs
Photographie : Josep M. Oliveras



Reconstruction théorique du bain rituel




Plan restauré du bain rituel

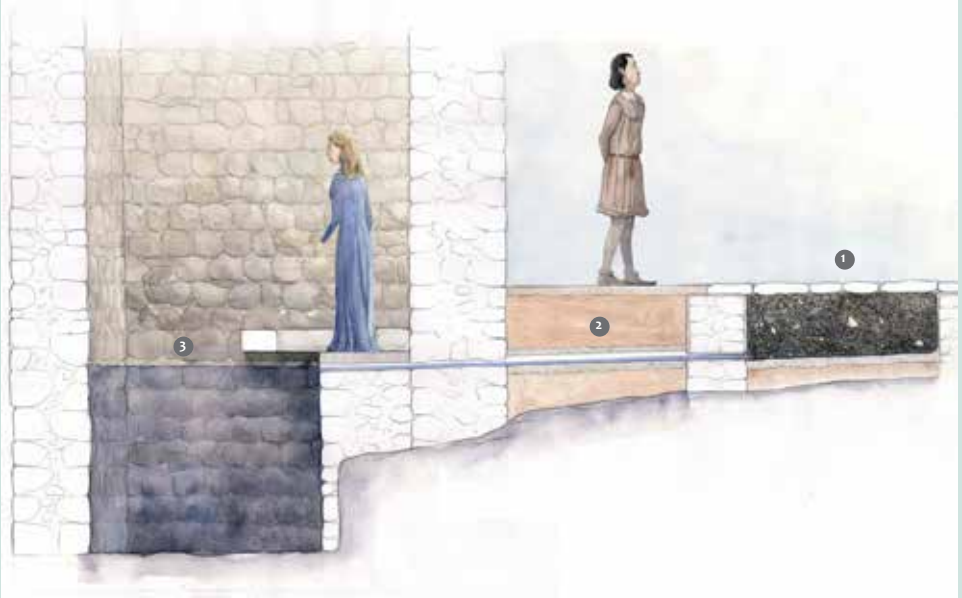
1. Porte
2. Hall d'entrée
3. Vestiaire
4. Piscine
5. Seuil de la porte
6. Palier
7. Réservoir collecteur




**Reconstruction et plan du *mikvé* de Gérone**
Dessins : Jordi Sagrera

## Le fonctionnement du *mikvé*

Tout indique que les bains rituels prenaient place au rez-de-chaussée de la synagogue. Les structures creusées forment un espace clos autour d'un bassin rituel à plan carré. Dans la cour, un collecteur recueillait l'eau de pluie, qui était filtrée pour en ôter les impuretés, puis conduite au *mikvé*. De la porte d'entrée, il ne reste que le seuil et la naissance des montants. La descente jusqu'à l'eau purificatrice se faisait progressivement grâce à un replat de dalle en pierre toujours visible, encastré dans le mur du sud.




1. Réservoir collecteur
2. Conduite
3. Piscine

**Parcours de l'eau jusqu'au *mikvé* de Gérone**
Dessin : Jordi Sagrera



## L'archéologie le confirme

Pendant les fouilles qui ont permis de mettre à jour le *mikvé*, ces fragments de poterie, matériau dont la pureté est immuable selon la loi juive, ont été découverts dans le patio du Centre Bonastruc ça Porta. Il s'agit de vestiges d'ustensiles domestiques brisés et mis au rebut (vert et manganèse, bleus catalans et valenciens, principalement de Manises, datant tous du premier tiers du XV[e] siècle). Ils ont été déposés là intentionnellement afin de remplir le collecteur d'eau pluviale et de contribuer à filtrer cette dernière, qui était ensuite canalisée en direction du bassin d'immersion.

**Les restes du *mikvé* du XV[e] siècle sont au dernier étage du Musée d'Histoire des Juifs. Visitez-le!**



**Fragments de céramique provenant des fouilles au *mikvé* (1[er] tiers du XV[e] siècle)**
Generalitat de Catalunya. Direction générale des archives, bibliothèques, musées et patrimoine

**Directeur du Patronat Call de Girona**
Assumpció Hosta

**Directeur du Musée d'Histoire des Juifs**
Sílvia Planas

**Commissariat**
Joel Colomer
Sílvia Planas
Jordi Sagrera

**Conception et production**
Mostra Comunicació

**Révision et traduction**
Lídia Donat
Daniel Sherr
Link

**Vidéo et animation 3D**
24 imatges x segon

**Photographies**
Josep M. Oliveras

**Équipe technique (installation, communication, diffusion)**
Neus Casellas, Mireia Compte, Lídia Donat,
Marc Francesch, Núria Heras, Anna López,
Sandra Sánchez et Cristina Taberner

**Avec la collaboration de**
Acquae Gerundae
Archives régionales de la Garrotxa
Archives historiques de Gérone
British Library
Conseil régional du Gironès
Generalitat de Catalunya. Direction générale des archives, bibliothèques, musées et patrimoine
Staats und Universitätsbibliothek Hamburg
Musée d'Archéologie de Catalogne-Gérone
Musée d'Histoire de Gérone

Disposition : Cristina Taberner - DL Gi 1579-2016

CC BY SA

PATRONAT CALL DE GIRONA
Ajuntament de Girona
Diputació de Girona
Generalitat de Catalunya
Departament de Cultura